

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 0.25
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Etranger (Union postale) 6 fr. 12 fr. 20 fr.

La Réponse de la France

L'éloquent discours que M. Albert Thomas a prononcé dimanche à la cérémonie commémorative de la bataille de Champigny vient de préciser une fois de plus les conditions essentielles en dehors desquelles la France ne juge pas de paix acceptable.

M. Albert Thomas a dit : « Pas de paix avant que notre Lorraine et notre Alsace ne soient restituées définitivement dans l'unité française. Pas de paix, avant que nos frères indolents belges et serbes ne soient assurés de retrouver leur foyer dans la liberté de l'indépendance. Pas de paix, avant que l'impérialisme allemand et le militarisme prussien ne soient mis hors d'état de nuire. Pas de paix, avant qu'un régime de droit, fondé sur l'union victorieuse des Alliés, renforcé par la libre adhésion des neutres, n'ait aboli à jamais la violence de la guerre. »

Tel est en effet le programme minimum de nos revendications. D'abord, la réparation du droit violé à notre égard il y a quarante-quatre ans, puis la réparation du droit violé plus odieusement encore à l'égard de l'héroïque Belgique et de l'héroïque Serbie. Mais par-dessus ces revendications nationales (auxquelles il est bien entendu qu'il conviendra de joindre les revendications nationales concernant plus particulièrement chacun de nos alliés), la France entend ne pas cesser la lutte « avant que l'impérialisme allemand et le militarisme prussien ne soient mis hors d'état de nuire ». Et toutes les puissances qui combattent à nos côtés dans cette guerre horrible se trouvent pleinement d'accord avec nous là-dessus.

Interrompre la lutte avant d'avoir mis définitivement l'Europe civilisée à l'abri des menaces et des agressions germaniques serait la pire des dupes. La guerre interrompue demain ne réaliserait en effet qu'une paix boiteuse et délicate.

L'Allemagne accepterait évidemment avec bonheur d'arrêter pour cette fois les frais et de suspendre pour cette fois les risques de la criminelle aventure où elle a précipité l'Europe. Le coup n'ayant pas réussi, elle se résignerait sans doute à rentrer chez elle. Mais ce serait avec l'arrière-pensée de recommencer dès qu'elle en aurait les moyens, dès qu'elle aurait la conviction de pouvoir entreprendre à nouveau la tentative avortée et de l'entreprendre alors avec la certitude d'aboutir à ses misérables fins.

La guerre serait donc, non pas terminée réellement, mais seulement suspendue. Et dans quelques années, l'atroce cauchemar viendrait obscurcir de nouveau notre ciel. Ayant appliqué le répit qu'on lui aurait laissé à réfléchir sur ses bases plus puissantes encore sa monstrueuse organisation de guerre, l'Allemagne nous tendrait un jour un nouveau piège où elle se croirait assurée de nous faire choir.

Qui voudrait, pour les médiocres bénéfices immédiats d'une paix précaire, livrer la France et avec elle tous les peuples civilisés d'Europe à l'incertitude et aux angoisses d'un tel régime de terreur militaire allemande, à la sombre menace d'un tel avenir ?

C'est parce que personne parmi les Alliés ne veut cela que tous demeurent résolus à lutter jusqu'au bout. Un grand journal de Berlin écrivait ces jours-ci sur un ton d'hypocrite douceur bien allemande : « Le peuple allemand a raison de vouloir la paix ; malheureusement, nos adversaires font la sourde oreille. » Les ennemis de l'Allemagne entendent fort bien les perfides suggestions de paix qui leur viennent de là-bas, mais ils discernent mieux encore les embûches que dissimulent de telles avances et ils n'ont pas la naïveté de s'y laisser prendre.

Les Alliés ont déclaré de toutes les manières et ils sont prêts à le déclarer aussi longtemps qu'il le faudra : ils ne veulent pas de la paix allemande. Les Alliés n'accepteront d'envisager la question de la paix que le jour où ils auront réduit à l'impuissance les deux fléaux que M. Albert Thomas a dénoncés dimanche : l'impérialisme allemand et le militarisme prussien. Ils ne déposeront pas les armes avant d'avoir atteint ce but de délivrance.

ces sur les tombes. Et c'est au souvenir de ces morts de 1870-71 qu'il a fait appel pour nous raffermir dans notre volonté de soutenir jusqu'au bout notre rude effort de lutte. « Que le souvenir des morts entretienne en nous cette volonté forte ! s'est-il écrié. Qu'il tienne haut nos cœurs ! La victoire est à ce prix. » Nobles paroles, auxquelles la nation s'associera avec un pieux empressement.

Dans cette même journée où était ainsi célébrée la cérémonie commémorative de la bataille de Champigny, avait lieu à Paris, sous la présidence d'un autre sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, M. Godart, une importante manifestation patriotique organisée par la Fédération nationale des Sociétés de préparation militaire à l'occasion du prochain départ de ses élèves de la classe 1917. Devant le spectacle offert par tous ces jeunes gens manœuvrant déjà comme de vrais soldats, M. Godart s'est écrié : « Partons d'ici réconfortés, ayant, au contact de ces jeunes vaillants, acquis une raison de plus d'être sûrs de la victoire ! » La force d'espérance qui montait de cette ardente jeunesse ne semblait-elle pas en vérité comme une réponse à l'invocation des patriotes qui souvenaient à Champigny devant les morts d'il y a quarante-quatre ans ?

De ces nobles souvenirs, à cette fière espérance, une même affirmation s'éleva, une même affirmation d'union nationale dans la commune résolution de lutter jusqu'à la paix de la victoire. Toute la France, toute cette France générale qui se souvient d'hier et qui met sa confiance en demain, est dans cette résolution virile. Et les Bohèmes, mal déguisés pour la circonstance en apôtres de la paix, peuvent l'interroger de toutes les façons. Ils n'oublieront pas de leur vaindre, que celle-là « a vu de leur vaincre pour obtenir la réparation du passé et pour assurer la libération de l'avenir ! »

CAMILLE FERDY.

LE CORPS EXPÉDITIONNAIRE DE SALONIQUE



Le camp des aviateurs

LA LOTERIE DE LA PRESSE

Le gros Lot est gagné à Marseille

Un commerçant gagne le gros lot de 25.000 francs ; une mère de famille gagne 4.000 francs

La Journée des Eprouvés de la Guerre a eu son dénouement samedi dernier à Paris par le tirage des billets gagnants que contenaient les pochettes, vendues le 25 septembre et le 10 octobre dans toute la France.

Marseille a été particulièrement favorisée, car le gros lot de 25.000 francs a été attribué, par le sort, au numéro 52.495 que possède un de nos concitoyens, M. J. R..., opticien, rue de la République.

Nous nous sommes rendu auprès de l'heureux gagnant, qui nous fit la déclaration suivante : « C'est au cinéma, aux Variétés-Casino, que j'avais pris, le 25 septembre dernier, la pochette contenant le numéro gagnant, 52.495. Par les journaux, j'ai appris que j'avais eu la chance de dérocher le gros lot de 25.000 francs. Il ne changera en rien mon train de vie, mais cela fait tout de même plaisir. »

« Qu'en ferais-je ? Le devoir de tout Français, à l'heure actuelle, est bien net. Ce devoir impose de souscrire à l'Emprunt de la Victoire, et je ne m'y soustrairai pas. Mes intentions ne sont pas d'initialement ambigües. Il y a tellement d'œuvres de bienfaisance qui sont réellement intéressantes pour que je puisse, dès maintenant, être fixé sur la façon dont je disposerai des bons qui me seront remis. »

« J'ai pris à ma charge, depuis assez longtemps, deux prisonniers. Je vais faire le nécessaire pour que Noël leur soit le plus doux possible en les gâtant encore plus. » C'est en le félicitant sur ses projets que nous avons pris congé de M. J. R...

La route de la fortune a encore favorisé une brave mère de famille. Parmi les lots de 1.000 francs, l'un va, en effet, profiter à Mme Baget, de notre ville, demeurant boulevard Oddo, 81, et possédant le numéro 26.585. Ce lot n'aurait su être mieux placé. Le chef de la famille, mobilisé au 115^e territorial, fait son devoir de Français dans les Vosges. Mme Baget, qui n'est pas riche, doit subvenir à la nourriture de ses trois enfants et penser à son mari, au front.

En venant faire la déclaration de son gain, elle a eu une de ces paroles touchantes que l'on trouve le plus souvent dans la bouche des travailleurs : « Je ne suis pas riche, dit-elle, mais je consentirai volontiers à ce que l'on retienne une part de mon lot (elle aurait, elle-même,

492^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 6 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Rien à ajouter au précédent communiqué.

Chimie allemande

Ils tirent de la graisse de leurs égouts !

Savez-vous à quoi s'occupent actuellement les chimistes allemands et où ils vont chercher les graisses qui leur font défaut ? Dans les égouts !

Le docteur Reichold, de Francfort, a calculé qu'il y avait là des richesses perdues, et que, si on les utilisait, on économiserait, rien que pour la graisse, 75.000.000 par an ! Un grand laboratoire de Francfort a commencé les opérations d'extraction, d'épuration et d'industrialisation.

La seconde de ces opérations est extrêmement coûteuse, mais le rendement obtenu est qu'on passe outre, jusqu'à ce qu'on n'ait encore employé cette graisse pour l'alimentation humaine (cela viendra, sans doute), et on ne l'utilise que pour fabriquer du savon, des bougies, et de la nourriture animale.

Le docteur Hofer, de Munich, qui s'occupe spécialement de pisciculture, la considère comme un aphrodisiaque (si on peut s'exprimer ainsi) merveilleux pour les poissons dont les facultés reproductrices sont décapées (sic) si on mêle ce produit à leur nourriture dans les viviers, étangs et autres lieux aquatiques. Cette graisse est encore, paraît-il, un combustible excellent, si on l'emploie dans la proportion d'un quart, mélangée au charbon ; de plus elle contient 5 % d'azote et on en peut extraire l'ammoniaque !

Le résidu laissé, après l'évaporation de l'eau, sale et l'enlèvement de la graisse propre — oh ! combien ! — est employé pour le pavé des rues et des tranchées, car il forme une sorte de goudron très dur et très résistant !

Le blocus ne peut pas gêner des gens qui ont de telles ressources !

IL Y A UN AN

Lundi 7 Décembre

Les Allemands tentent une offensive qui avorte, à Peruyse, sur l'Yser ; un avion français jette sur Anvers un ballot de feuilles imprimées incitant les Belges à avoir confiance dans l'issue de la guerre et les mettant en garde contre les mensonges allemands ; de vigoureuses canonnades françaises se produisent sur le front de l'Aisne et de la Champagne ; en Argonne et jusqu'à Pont-à-Mousson, reculé des Allemands.

En Pologne, l'ennemi bombarde Lodz, évacué par les Russes, et l'attaque ensuite. Des avions allemands survolent Varsovie ; nombres victimes, morts et blessés. De grandes batailles sont engagées sur les fronts Tchenstokhov-Gracovie et Ilow-Ilow-Petrokof ; les Russes bombardent le secteur nord des forêts de Gracovie.

Au sud de Batoum, retraite des Turcs à travers la frontière. Sur la mer Noire, destruction de transports turcs à Astro, par les Russes ; le Breslau est mis en fuite. Au Japon, à l'ouverture de la Diète, l'empereur lit une déclaration en faveur des Alliés. Le roi George V adresse une proclamation aux troupes britanniques. Le tsar fait remettre à l'ambassadeur de France un drapeau français pris par les Allemands dans le Turca en 1870, et retrouvé dans le mess du 5^e dragons prussien, à Lyck.

LA GUERRE L'Armée serbe n'est pas détruite

Une partie de la vaillante armée du roi Pierre va rejoindre le corps français à Salonique

Paris, 6 Décembre.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 6 Décembre.

Après la conférence de Calais entre les représentants des gouvernements et des états-majors français et anglais, s'est tenu, à Paris, le Conseil international de guerre auquel assistaient les délégués de la Russie et de l'Italie. Nous espérons fermement qu'un plan très net aura été arrêté au point de vue des opérations en Orient, et qu'une fois la décision prise, quelle qu'elle soit, elle sera exécutée sans faiblesse et sans répit. Si la proposition de la France est acceptée, nous sommes convaincus qu'après quelques semaines critiques, la situation en Orient se modifiera heureusement. L'armée serbe n'est pas détruite. Les critiques militaires allemands eux-mêmes le reconnaissent. Il est vrai qu'ils évaluent à cent mille hommes ce qui en reste, tandis que M. Pachitch affirme que, dans deux mois, elle comptera 250.000 hommes. Il est parfaitement raisonnable d'admettre que la vérité n'est pas éloignée de ce chiffre. De toutes manières, il est urgent de raffermir le corps éprouvé de l'armée serbe en retraite, de les ravitailler et de les reformer. Dans ce but, l'Italie envoie cinquante mille hommes à Yalonna, où elle préparera une base pour les forces alliées opérant de ce côté.

Leux état-major allemand subsiste, et ayant un empire absolu sur les ressources de l'Autriche, il peut tirer le plus grand profit possible des réserves d'hommes qui vont en diminuant.

L'adhésion de l'Italie au pacte de Londres

Une déclaration du « Foreign Office »

Londres, 6 Décembre.

Le Bureau de la Presse transmet la déclaration suivante du Foreign Office : Le gouvernement italien a décidé d'adhérer à la déclaration de Londres, entre les gouvernements britannique, français et russe, signée à Londres le 5 septembre 1914, déclaration à laquelle le gouvernement japonais a adhéré le 19 octobre 1915, et ainsi conçue : « Les gouvernements britannique, français, italien, japonais et russe, s'engagent mutuellement à ne pas conclure de paix séparée au cours de la présente guerre. Les cinq gouvernements sont d'accord, pour dire que, lorsque les conditions de paix viendront en discussion, aucun des alliés ne demandera des conditions de paix sans l'agrément préalable des autres alliés, en foi de quoi les soussignés ont signé la présente déclaration à laquelle ils ont apposé leur sceau. Fait à Londres, en cinq originaux, le 30 novembre 1915. — Signé : E. Grey ; Paul Cambon ; Imperiali ; Inowye ; Benckendorf. »

L'opinion en Angleterre

Londres, 6 Décembre.

Le Daily Telegraph, commentant l'adhésion de l'Italie au traité de Londres, dit : « Rien dans la sphère diplomatique ne peut être plus significatif que le fait pour l'Italie, en cette période de la guerre, d'assumer des obligations engageant si profondément. Aucune puissance ne conduisit italiens avec autant de prudence raisonnée depuis le commencement de la guerre que ne l'a fait l'Italie. Sa rupture avec les puissances centrales lui laissait une entière liberté d'action, mais elle a décidé d'abandonner cette liberté, et de prêter tout son concours aux puissances de l'Entente après que celles-ci ont subi des pertes dont l'importance paraît écrasante sur les cartes. L'Italie choisit, pour faire cela, le moment où l'armée et la marine de sa marine ont été un inappréciable avantage pour les puissances centrales. Il est indubitable qu'elle aurait obtenu des conditions de paix avantageuses si les hommes de cette nation avaient assez manqué de courage et de clairvoyance pour proposer un tel marchandage. La morale de ceci est bien claire. Quand on nous dit qu'il y a des chefs de peuples qui croient à un échec possible des Alliés, nous rappelons, nous qu'il existe à Rome de meilleurs juges. »

LA GUERRE EN ORIENT

L'Attaque contre la Serbie

Bulgares et Autrichiens contre les troupes françaises

Copenhague, 6 Décembre.

Le Berlingske Tidende apprend de Berlin que quand la campagne contre la Serbie finira, de grandes forces bulgares se réuniront aux Autrichiens pour attaquer efficacement l'armée française du Vardar. La situation de l'armée serbe

Londres, 6 Décembre.

On mande de Milan au Daily Telegraph : Les nouvelles de Serbie deviennent rares, Salonique même étant dans le doute sur la situation de l'armée serbe. Les rapports d'après lesquels 140.000 hommes auraient pu atteindre la frontière albanaise, sont peut-être vrais, mais ils ne sont pas étayés sur la présence. Des réfugiés de Serbie, venant par Soutari, sont arrivés en Italie. Ils décrivent la situation de l'armée serbe au moment de leur départ comme désespérée au point de vue du ravitaillement.

Les troupes serbes vont combattre sur le front français

Athènes, 6 Décembre.

On mande de Salonique qu'hier sont arrivés à Guerguili les troupes serbes de Monastir, qui, après s'être reformées, combattent sous les ordres du général Sarraï sur le front français. On signale l'apparition d'une bande de comitadjis turcs et bulgares entre Monastir et Kafadar. Elle cherche à inquiéter les Français. A Kafadar, trois espions autrichiens déguisés en gendarmes serbes, ont été arrêtés sur le front français.

Les réfugiés serbes au Monténégro

Cettigné, 6 Décembre.

L'exode des réfugiés serbes au Monténégro se poursuit sans relâche. Les malheureux, qui ont dû traverser de hautes montagnes couvertes de neige, sont dans un état pitoyable. Ipek est encombrée de réfugiés. Il n'y a plus de place pour les abriter et la plupart d'entre eux doivent rester en pleine campagne, exposés au froid et au mauvais temps. Les typhus arrivent dans le plus grand danger, et les Monténégrins partagent avec eux tout ce qu'ils possèdent. Aussi, on attend avec la plus grande impatience les secours promis par les Alliés. S'ils tardent trop, la famine sera bientôt.

De fortes bandes albanaises, recrutées et organisées par des agents à la solde de l'Autriche, attaquent constamment les troupes monténégrines et serbes, terrorisant les

La Croix de Guerre de Georges Hugo

M. Georges Hugo, lieutenant d'infanterie, a gagné dernièrement la Croix de Guerre, par sa belle conduite au front. Donnons lui son nom exact. Il s'appelle Georges Victor-Hugo. Car il a obtenu du Conseil d'Etat l'autorisation de joindre à son nom le prénom de son grand-père.

Il fut, au début de cette guerre, un des soldats de son grand-père, dans les années lointaines que ce service lui laissait, il s'occupa à réunir dans un volume les pièces de vers que son grand-père écrivait à la louange de la patrie.

L'illustre poète a parfois chanté aussi la Paix universelle et la Fraternité des peuples. Mais, M. Georges Victor-Hugo ne jugea point opportun de reproduire ces poèmes dans son florilège.

A ceux qui lui demandèrent pourquoi, il répondit en souriant : « Par habitude de censurer, j'ai échappé à un peu de grand-père. »

La presse lui rappelait parfois avec acrimonie l'homme de génie dont il portait le nom, et lui demandait pourquoi il ne se distinguait pas par son œuvre.

M. Georges Victor-Hugo conserve chez lui bien des souvenirs de son grand-père, des manuscrits, des brouillons et jusqu'à d'attendrissants carnets de comptes qui rappellent le temps où le poète n'était pas riche.

Mais la reliure qui lui est peut-être la plus chère, c'est la gargouise d'un abus très pendant le siège de Paris.

« Elle est en carton, Victor-Hugo, de sa griffe de lion, à écrit dessus. »

A mon cher Georges, Papapa

Cette gargouise, on la sait, son surnom dans l'intimité.

Cette gargouise a son histoire.

Le projectile qu'elle avait servi à tirer atteignit, dans la banlieue parisienne, une poitrine allemande qui sauta.

Il avait été lancé par un canon, appelé le Victor-Hugo.

Les Châtiments et le Victor-Hugo étaient les noms donnés à deux pièces d'artillerie qu'on avait fondées à Paris même, pendant le siège, avec l'argent de souscriptions publiques.

La gargouise de l'obus, qui avait détruit la poudrière allemande fut apportée solennellement au poète par une délégation d'artilleurs.

Il la reçut avec reconnaissance et la garda précieusement pour en faire don un peu plus tard à son petit-fils.

M. Georges Victor-Hugo a promis d'offrir, dans la guerre, au Musée de l'Armée, ce glorieux souvenir.

L'extrême abondance des matières nous oblige à renvoyer à demain la suite de notre intéressant feuilleton :

Le Dernier des Troubadours

L'arrestation d'un journaliste hollandais

Londres, 6 Décembre. Le correspondant du Daily Mail à Rotterdam informe ce journal que l'arrestation du directeur du Telegraf, dans les sentiments en faveur des Alliés, cause un malaise considérable en Hollande, et il est probable qu'une protestation publique aura lieu contre l'acte du gouvernement.

Le propriétaire du Telegraf écrit dans son journal : « L'arrestation du rédacteur ne modifiera pas l'attitude du Telegraf ; je suis pour les Alliés et ferai tout en mon pouvoir en faveur de leur cause. En agissant ainsi, je crois rendre un grand service à la Hollande. »

La Situation agricole

La situation agricole de la France, au 1^{er} décembre, d'après le ministère de l'Agriculture, était la suivante :

Le temps du mois de novembre a été alternativement pluvieux, froid et sec. Les températures, gelées et neige ont fait leur apparition dans la plupart des départements. Malgré quelques conditions météorologiques défavorables on a mis à profit les jours les plus propices pour l'exécution des travaux de saison (recolte des pommes ; abondante presque partout ; récolte des olives ; bonne dans certains endroits ; bon dans d'autres ; arrachage des plantes sarclées, semences, taille de la vigne, etc.) Les céréales levées ont, en général, belle apparence ; quant aux cultures fourragères, elles se trouvent dans un état satisfaisant.

Dans le département des Bouches-du-Rhône, les semences d'automne touchent à leur fin ; elles se sont poursuivies pendant le mois de novembre dans de bonnes conditions.

La récolte des pommes de terre est terminée ; elle est, peut-être, satisfaisante. Les prairies naturelles et artificielles offrent un troupeau un bon pâturage.

Au vignoble, on a entrepris la submersion dans la plaine du Bas-Rhône. La taille est commencée dans certaines zones. L'abandon des bois est fréquemment très insuffisant.

La récolte des olives est peu abondante, mais la qualité promet d'être satisfaisante ; la cueillette des fruits battra son plein dans quelques jours.

Les produits maraichers sont assez abondants.

La température favorise les travaux agricoles.

violations paisibles, pillant et assassinant les Grecs.

Le 1^{er} décembre, une bande d'Albanais attaqua le célèbre couvent de Detchani, et tenta de le brûler. Les troupes arrivèrent heureusement à temps pour empêcher ce forfait et disperser les bandits.

Les propositions de paix des Austro-Allemands

Genève, 6 Décembre.
M. Luciano Magrini, correspondant du Sapoletto auprès du gouvernement serbe, mande ce qui suit au sujet des propositions de paix que M. Pachtichoff a fait offrir au roi de la part des Austro-Allemands :

L'offre était contenue dans un message du maréchal von Mackensen, envoyé aux lignes serbes sous la protection du pavillon parlementaire, et adressé au prince héritier de Serbie à Prizren.

Le commandant en chef des forces allemandes proposait une cessation immédiate des hostilités. Les Austro-Allemands, les Bulgares et les Serbes, conservant les positions qu'ils occupaient alors, et qui étaient sensiblement les mêmes qu'aujourd'hui.

Cet armistice devait être suivi, dès que les dispositions nécessaires auraient été prises, de la réunion de plénipotentiaires chargés de conclure un traité de paix sur les bases suivantes :
Cession à la Bulgarie de la partie orientale de la Serbie, de Kniajevatz à Pirot, et de toute la Macédoine serbe. Le terrain situé entre les lignes serbes et allemandes était proposé comme lieu de réunion des plénipotentiaires.

Il nous paraît inutile d'insister sur l'accueil que le gouvernement serbe fit à cette proposition. « Jusqu'à la mort », a répondu fièrement le prince héritier.

L'attitude de la Grèce

Le gouvernement grec et l'Entente
Paris, 6 Décembre.

Un de nos confrères reproduit une dépêche d'Athènes au Courrier de la Sera, disant que le gouvernement grec paraissait disposé, avant-hier soir, à effectuer quelques déplacements de troupes grecques de façon à donner plus de liberté aux mouvements des Alliés.

Il paraissait aussi disposé à faciliter la répression de la contrebande dans les eaux territoriales grecques en acceptant la coopération des navires alliés.

Un manifeste de M. Venizelos
Paris, 6 Décembre.

Le Figaro publie un manifeste de M. Venizelos qui reçoit par courrier malgré la censure grecque. Dans ce manifeste, M. Venizelos fait l'historique des derniers événements de politique intérieure qui se produisirent en face de la crise aiguë de la politique extérieure que la guerre européenne ouvrit dans notre pays.

M. Venizelos ajoute :

Après cinquante années de vie constitutionnelle libre, quand le peuple grec réussit par un effort suprême à rétablir une partie de son programme national, la Constitution se transforme en véritable chiffon de papier. Nous voyons inaugurer en Grèce, par le feu d'artifice de la révolution, un système gouvernemental qui n'aurait de sens que dans un pays monarchique où l'organe suprême de l'Etat est le monarque.

En présence de la commode et des élections prochaines, pendant un grand nombre de députés libéraux sont sous le drapeau, ainsi que la plupart des électeurs du parti libéral, ce parti ne peut pas se trouver à cette commode et entière de la déviation du régime politique, et des désastres que prépare le gouvernement.

Quant à la crise extérieure, elle sera terminée si les désastres ne prennent pas de proportions telles qu'en soit ébranlée notre foi dans l'avènement de l'hellénisme. Le parti libéral reprendra à la responsabilité de nos libertés constitutionnelles dans des conditions moins dangereuses qu'aujourd'hui.

M. Venizelos dit également que la maintenance de la mobilisation prouve que le gouvernement grec craint de se trouver en face de la nécessité de faire la guerre pour la défense de l'intégrité territoriale du pays.

L'Allemagne tentera-t-elle une action contre Salonique ?
La Haye, 6 Décembre.

Le Nieuws Van Den Dag publie ce matin la note suivante :
Quand on lit dans la presse française des platitudes en faveur de l'envoi d'un corps expéditionnaire de 300 à 400.000 hommes, via Salonique à Sofia, cette possibilité par elle seule est déjà tellement menaçante pour les Allemands et leurs alliés, qu'ils sont obligés de chercher une solution, sont en contradiction à observer une véritable neutralité, soit en envoyant leurs armées en Grèce et en essayant de prendre Salonique.

Le cas de Salonique rappelle, d'une façon vivante, celui d'Anvers avant sa chute. De même qu'alors les Alliés étaient en état de débarquer sur les côtes de Belgique des armées qui seraient à la fois envoyées à Anvers pour menacer les lignes de communication des Allemands vers la France, de même l'Entente menace continuellement, par Salonique, les armées des puissances centrales qui se dirigent vers l'Est, et de même que les Allemands se devaient de prendre Anvers, ils devront également se décider actuellement à une action contre Salonique, à moins qu'ils ne veuillent se contenter des avantages économiques que procure la communication avec le Levant.

en ce qui concerne la politique extérieure du pays. Mais dans un admettant que M. Venizelos a invité les Alliés, continue la Patrie, n'est-il pas démontré aujourd'hui qu'il aurait rendu le plus grand service à son pays ? La présence des Franco-Anglais à Salonique est la meilleure garantie que la Macédoine grecque restera grecque.

Ce même journal publie des lettres des soldats bulgares adressées à des paysans de la Macédoine grecque. Sans trop de menaces, ces lettres annoncent une invasion prochaine du territoire grec par les troupes du tsar Ferdinand. « Ne vous occupez pas des semences, puisque tout sera détruit, écrit un nommé Vélou Petzov ; le gouvernement nous a déjà donné l'ordre de massacrer tous les Grecs aussitôt que nous envahirons leurs régions. Soyez prêts. Ce dont je vous parle aura lieu, nous le verrons. Pour mieux convaincre les incrédules, le Patrie publie un fac-similé de la lettre.

Les pourparlers diplomatiques

Athènes, 6 Décembre.
Les pourparlers diplomatiques continuent entre les représentants des puissances alliées et le gouvernement, qui maintiennent chacun son point de vue.

Il n'y a aucune indication d'une prompt solution des questions en litige, mais les cercles officiels sont optimistes et expriment l'espoir qu'un modus vivendi sera obtenu pour les questions d'un caractère militaire.

Le roi a reçu aujourd'hui, en audience, M. Skoulioussis, puis le ministre de France, M. Guillemin, avec lequel le souverain s'est entretenu assez longuement.

Un communiqué publié ce soir dit que les déclarations des journaux d'Athènes ne représentent pas les vues du gouvernement.

Un officier de l'état-major grec va discuter avec le général Sarraïl

Athènes, 6 Décembre.
Le gouvernement a décidé d'envoyer à Salonique un officier de l'état-major général grec, pour y étudier avec le général Sarraïl les questions techniques se rapportant aux facilités nécessaires aux troupes alliées.

M. Guillemin, ministre de France, a été reçu ce matin en audience spéciale par le roi Constantin et a eu avec le souverain un entretien prolongé.

Les renforts continuent d'arriver

Salonique, 6 Décembre.
Les renforts continuent d'arriver ici et d'autres sont attendus.
Du matériel destiné à rendre plus solides nos organisations défensives est également débarqué.

Sur le Front monténégrin

Paris, 6 Décembre.
Le Consulat général du Monténégro nous transmet le communiqué suivant, reçu le 6 décembre :

Le 4 décembre, l'ennemi a vigoureusement attaqué nos positions sur la rive gauche de la Tchahotina. Nous l'avons repoussé en lui faisant subir de nombreuses pertes.

Les attaques dirigées vers Brodarevo, Stenitz et Doljopol ont été également repoussées et avec de grandes pertes pour les Autrichiens.

Aucun changement sur les autres fronts.

Le trésor monténégrin transporté en Italie
Paris, 6 Décembre.
Le Reichspost annonce que, par suite de l'avance des Austro-Hongrois contre le Monténégro, le trésor monténégrin a été transporté en Italie, par l'Albanie.

En Roumanie

La Roumanie arrêtée
la navigation sur le Danube
Bucarest, 6 Décembre.
Informé que quatre monitors roumains se disposaient à quitter Rousschouk, pour tenter de bombarder Reni, le gouvernement roumain a décidé d'arrêter toute navigation étrangère sur le Danube, dans la région où ce fleuve coule en territoire roumain.

forte de 75.000 hommes. Son organisation est d'ailleurs lente et son intervention ne saurait être immédiate.

Des canons de 305 et de 210, envoyés d'Allemagne, seraient arrivés dans la péninsule de la fin de janvier. Les Turcs prépareraient une offensive prochaine.

L'armée de Djemal pacha, en Syrie, compte quatre divisions. Une cinquième division serait réunie à Bozenti, pour garder le passage du Taurus.

Deux divisions de corps d'armée de Constantinople et deux de corps d'armée de Smyrne ont été envoyées en Arabie Mineure.

On assure à Constantinople dans les milieux des officiers allemands, que l'expédition contre l'Egypte se mettra en marche vers le début de janvier. Les Turcs, manifestement en proie à la mégalomanie, déclarent qu'ils ont, au printemps, les armes deux millions d'hommes.

En Mésopotamie

La situation des troupes anglaises
London, 6 Décembre.
Il est inutile, dit le Times, de se dissimuler que les troupes britanniques ont reçu, en Mésopotamie, un choc sérieux. Nous n'avons plus aucune chance de pouvoir prochainement reprendre l'avance vers Bagdad.

Le Daily Telegraph dit : « Nous avons perdu, seulement 150 hommes dans un combat d'arrière-garde, ce qui prouve le courage et la fermeté de nos soldats. Il est nécessaire de reporter tout espoir de succès vers Bagdad. »

Le Daily Chronicle constate que les nouvelles de Mésopotamie seront apprises avec une tristesse générale.

La bataille de Kurt-el-Amara
Paris, 6 Décembre.
On lit dans Paris-Midi :

Tout le corps expéditionnaire anglais avançant du golfe Persique vers Bagdad, a été arrêté dans son expédition par des forces navales qui remontaient le cours du Tigre et de l'Euphrate. Les canonniers prirent ainsi part à la bataille de Kurt-el-Amara, où deux divisions turques furent écrasées, et qui permit aux Anglais de pousser jusqu'à Ctesiphon, où ils sont encore.

Rien n'est aussi étonnant que la lettre suivante adressée au général Gort, par des officiers qui nous racontent la part qu'il prit à l'action :

Le Tigre a de nombreuses courbes. Les eaux sont basses en cette saison. Nous donnons l'ordre d'aller en avant. Nous obéissons et nous tournons une pointe pour nous trouver en face de deux tertres d'où on devait très bien voir la rivière et où l'ennemi avait des canons plus cachés que dans une longue étendue de fleuve.

Nous nous arrêtons pour tirer sur les Turcs.

Tout à coup, j'entends un sifflement et un bruit de crécelle, puis un grand coup. Un obus est tombé en rasant notre cheminée juste au-dessus de ma tête et fit explosion quelques mètres plus loin. Immédiatement après, un hydroplane arriva tout près de nous. Le pilote vint à bord pour conférer avec notre capitaine. Nous avons bien vu compris que ce pilote voulait, il fallait profiter de l'obscurité pour avancer et pour détruire une ligne de défense près de la ville, ligne construite pour nous barrer le passage de la rivière.

Nous savions tous ce que nous risquions, mais il fallait marcher.

Nous avons été heureusement reçus. Il faisait nuit, car il était 7 heures du soir. Nous avons marché lentement, et après 3.000 mètres, je vis trois lumières rouges lancées du fort ennemi. Quand nous nous sommes approchés, c'était l'entier décliné, je ne saurais pas dire si nous étions devant ou derrière, nous recevions des balles, des boulets et des grenades à main. Au milieu de cette tempête, le capitaine nous donna l'ordre de nous arrêter et de nous tenir prêts à fuir. Je suis persuadé que j'allais à la mort. Il faisait nuit, et nous n'avons naturellement une lumière pour nous guider. Nous avons envoyé ce message important et pressé.

Les obus tombaient des deux côtés et moi. Les volontaires, les escouades et le pont étaient prêts.

Le moment où j'étais le dernier mot, je fus atteint par une balle qui me traversa la jambe au-dessus de la cheville, et par une autre qui m'entraîna dans le ruisseau, comme si on me frappait avec une pince. Puis, mon pied s'est enroulé. Je n'étais pas dans la salle-hôpital depuis cinq minutes, que j'étais déjà dans le ruisseau, et j'étais dans les balles. Il mourut presque immédiatement.

Enfin, le fort ennemi fut détruit et nous retournâmes en arrière.

Le général nous a félicités. Les soldats ont trouvé ces tranchées que nous avions détruites.

Quand nous sommes partis, les Turcs ont pris la fuite et l'armée est entrée à Kurt-el-Amara.

Maintenant, nous avançons sur Bagdad.

Les journaux sont unanimes à constater que par le vote de samedi, le Parlement a manifesté de manière éloquent son plein accord avec le pays et a affirmé une fois de plus l'union nationale dans la guerre sainte. Ils déclarent que le gouvernement trouvera dans la manifestation de la Chambre l'appui et la force morale qui sont les facteurs indispensables de la victoire.

Les pertes autrichiennes à la bataille d'Oslavia
Rome, 6 Décembre.
Le correspondant de l'Idée Nationale à Udine annonce que dans la bataille d'Oslavia, deux bataillons de hussards hongrois furent tués et les autres complètement détruits.

La veille, les Italiens s'étaient rendus maîtres d'un col entre Sabotino et Oslavia, repoussant les Autrichiens qui s'y étaient obstinément retranchés et leur faisant 100 prisonniers.

Le jour du combat, le commandant autrichien déclara qu'il n'avait que 2.000 hommes à l'assaut de la position. On avait dit aux hommes que s'ils ne la reprenaient pas, aucun d'eux ne reviendrait à Gorizia.

Par contre, la Norvège figure dans la statistique pour le nombre de navires, 9.538 tonnes, et 3 voiliers, 3.026 tonnes ; la Suède a perdu 3 vapeurs (5.503 tonnes), l'Espagne 2 vapeurs (3.701 tonnes), et le Danemark 4 voiliers (625 tonnes).

Les sous-marins anglais ont coulé, en tout, 4 vapeurs, 1 turc et quatre allemands, jaugeant ensemble 4.001 tonnes.

Les navires de guerre russes, dans la mer Noire, ont coulé le vapeur Skyras, de 2.634 tonnes. L'œuvre des mines a été moins productive. Leur explosion a coulé un vapeur hollandais (51 tonnes) et un vapeur anglais (151 tonnes).

L'Action russe
L'appel de la classe 1917
Pétrograde, 6 Décembre.
Un ukase impérial ordonne l'appel sous les drapeaux, en 1916, de la classe 1917.

L'hiver éprouve les Allemands
Pétrograde, 6 Décembre.
Dans un article intitulé « A la veille de la campagne d'hiver », le Reich écrit que l'hiver a été très complet et très rigoureux, et que les Allemands, par suite des violentes tempêtes de neige qui envahissent la plupart des voies ferrées, ne peuvent pas se livrer à leurs habituels déplacements et de provisions de laine en quantité suffisante.

D'autre part, ajoute le journal, nos attaques incessantes de leurs lignes ont fait perdre aux Allemands leur stabilité en de nombreux points du front Est. Enfin, la construction de solides quartiers d'hiver, capables de résister contre les plus violentes attaques, est considérablement gênée par le terrible hiver russe, qui se presse devant eux comme un farouche ennemi.

l'Asie et d'immigrer en Europe. A peine installés, ils y furent forcés d'embrasser la religion chrétienne ce qu'ils n'ont fait, d'ailleurs, qu'à contre-cœur. Actuellement, beaucoup de choses ont changé et les Kermaïns d'aujourd'hui ne demandent pas mieux que de pratiquer leur vieille religion mahométane.

Donc, si les Persans se rangent de leur côté et se mettent avec eux en guerre sainte contre les infidèles, les Kermaïns d'aujourd'hui s'engageront à se placer à la tête de la guerre sainte pour organiser la massacre de tous les chrétiens.

Les agents allemands en Perse portent les costumes persans, n'emploient que des domestiques persans, prient selon les rites du Coran, faisant régulièrement leurs ablutions quotidiennes et imitant en tout les vus Persans.

Et ceux-ci sont non seulement persuadés qu'il est affaire de réels musulmans, mais ils sont encore couchés sur le ventre, et de sa majesté Hadji Guilhoum et de ses sujets « kermaïns ».

Les Sous-Marins ennemis dans la Méditerranée
Un sous-marin allemand coulé en passant le détroit de Gibraltar
Madrid, 6 Décembre.
On annonce de Gibraltar que les batteries de la pointe d'Europe ont coulé un sous-marin qui passait le détroit.

Les pertes maritimes du mois d'août
La statistique du bureau Veritas
Paris, 6 Décembre.
La statistique du bureau Veritas sur les pertes et accidents maritimes signalés pendant le mois d'août 1915, qui vient de paraître, montre que, durant ce mois, 110 navires de commerce, jaugeant ensemble 108.313 tonnes, ont été détruits par faits de guerre.

Ces chiffres sont fort importants et dépassent sensiblement les résultats des périodes précédentes de juin et juillet notamment, en ce qui concerne l'œuvre des sous-marins allemands, qui ont coulé, en juillet, 95.500 tonnes, et atteignent, au mois d'août, 161.955 tonnes, soit 54.000 tonnes de plus qu'en juin et 63.000 tonnes de plus qu'en juillet.

Les 8.000 tonnes coulées autrement que par des sous-marins allemands se répartissent ainsi :

Par des sous-marins anglais, 4 navires, 4.001 tonnes ; par des navires de guerre russes, 1 navire, 2.634 tonnes, et par des mines, 2 vapeurs et 305 tonnes.

Comme toujours, c'est la marine marchande anglaise qui a eu le plus à souffrir des attaques des sous-marins allemands : 67 vapeurs britanniques, jaugeant 154.587 tonnes, ont disparu pendant le mois d'août, et il faut y ajouter 36 voiliers jaugeant 7.408 tonnes.

L'augmentation très importante de la jaugee prouve surtout de la destruction de paquebots importants, comme l'Arabic, de 15.501 tonnes, et le Royal-Edward, de 11.117 tonnes. D'autres jaugeant de 4.000 à 6.000 tonnes.

Les sous-marins allemands ont également répété leurs attaques contre les tout petits navires, car sur les 28 voiliers anglais coulés, il n'en est qu'un seul dont la jauge dépasse 100 tonnes.

Les belligérants ennemis des Allemands coulent le pas aux neutres en matière de destruction de navires, car la navigation commerciale française n'a perdu que le paquebot de 2.212 tonnes, le François. Les Belges, deux vapeurs jaugeant 4.703 tonnes, et les Russes, un vapeur de 1.235 tonnes.

Par contre, la Norvège figure dans la statistique pour le nombre de navires, 9.538 tonnes, et 3 voiliers, 3.026 tonnes ; la Suède a perdu 3 vapeurs (5.503 tonnes), l'Espagne 2 vapeurs (3.701 tonnes), et le Danemark 4 voiliers (625 tonnes).

Les sous-marins anglais ont coulé, en tout, 4 vapeurs, 1 turc et quatre allemands, jaugeant ensemble 4.001 tonnes.

Les navires de guerre russes, dans la mer Noire, ont coulé le vapeur Skyras, de 2.634 tonnes. L'œuvre des mines a été moins productive. Leur explosion a coulé un vapeur hollandais (51 tonnes) et un vapeur anglais (151 tonnes).

Salonique est une trop grave question, trop complexe, qui touche à des problèmes de politique étrangère, de diplomatie, de relations internationales, pour s'en remettre à ceux qui sont à la tête de la tranchée.

C'est une question gouvernementale, sur laquelle les chefs militaires peuvent être entendus utilement, mais que les roulements, seuls, ont qualité pour résoudre, sous leur responsabilité.

L'histoire est là pour nous apprendre combien les militaires ont peu aptes à assumer la direction politique d'une grande guerre.

La création d'un état-major général commun est excellente, à la condition de ne pas se remettre à des généraux de besogne pour lesquels les moyens ne sont pas en valeur pas un général de guerre. Aux gouvernements, direction politique de la guerre. Aux généraux, la direction militaire.

Chacun son métier, et les Boches seront bien gardés !

Union des Instituts et Instituteurs
Jeudi, 9 du courant, à 2 heures et demi, réunion du Conseil d'administration et du Comité de rédaction.

L'Œuvre d'assistance aux soldats français des régions envahies, organise une grande manifestation artistique et littéraire au profit de l'Œuvre, dans le grand hall du Palais National des Sciences, le dimanche 12 décembre, à 4 heures du soir. M. Henri Rastin, ancien président de la Société de la Défense du Commerce et vice-président du club-Aim Français, présidera la réunion à laquelle seront admis les membres des Sociétés excursionnistes et sportives de notre ville.

Le Syndicat de la boucherie a demandé à la Fédération, une conférence aux instituteurs et institutrices sur « Les crises de la Nation anglaise ».

La Loterie de la Presse Française. — Nous annonçons, en première page, que le gros lot de la Loterie de la Presse pour les Epreuves de la Guerre a été gagné par un habitant de la Fédération, un des Dominicains, 50, Présence très urgente.

On nous communique l'avis suivant :
« Le Syndicat de la boucherie a demandé à la Fédération, une conférence aux instituteurs et institutrices sur « Les crises de la Nation anglaise ».

Bonnes press. — Le service de la Stréty a arrêté le nommé Paul Mialou, 24 ans, habitant rue Saint-Elisabeth, qui avait été condamné à un arrêté d'expulsion. Camille Mialou était blessé et se refusa à toute explication. Il a été conduit à la Conception, salle des Consignés.

Un nommé Ferrero Maurice, 24 ans, mécanicien, domicilié rue Caravelle, 24, a été également arrêté. On a saisi sur lui une tentative de meurtre et de port d'arme prohibée.

Les renards à deux pattes. — Par escadade, au cours de l'après-midi, deux malandrin drins se sont amusés dans le jardin de M. Sinto Seraphin, rue des Industriels, 4. Ils en ont enlevé dix poules, trois coqs et six canards, le tout évalué à 100 francs. Une enquête est ouverte.

Important cambriolage. — Au cours de la soirée de dimanche, un malfaiteur demeuré inconnu a pénétré dans l'appartement de M. Mialou, 24, rue Saint-Elisabeth, qui a été condamné à un arrêté d'expulsion. Camille Mialou était blessé et se refusa à toute explication. Il a été conduit à la Conception, salle des Consignés.

Un nommé Ferrero Maurice, 24 ans, mécanicien, domicilié rue Caravelle, 24, a été également arrêté. On a saisi sur lui une tentative de meurtre et de port d'arme prohibée.

Les renards à deux pattes. — Par escadade, au cours de l'après-midi, deux malandrin drins se sont amusés dans le jardin de M. Sinto Seraphin, rue des Industriels, 4. Ils en ont enlevé dix poules, trois coqs et six canards, le tout évalué à 100 francs. Une enquête est ouverte.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES des 5 et 6 Décembre. - Richard Juliette, place du Calvaire, 6. - Ceccanti Alexandre, rue d'Alger, 15. - Joannico Collette, boulevard Mirabeau, 12. - Graco Dominique, rue du Timon, 6. - Spinoza Paulette, rue Fontaine-Saint-Laurent, 4. - Vanni Elisabeth, Montredon. - Virgilio Philomène, rue Louis-Astruc, 17. - Rosta David, ancien chemin de Cassis, 12. - Brognon François, rue des Tonneliers, 37. - Jaquemont Joseph, avenue de la Chapelle, 70. - Pussat Marie, rue Saint-Sophie, 46. - Carvoni Alfred, rue Hoche, 88. - Théron Raymond, rue Breuille, 141. - Pontolivo Jacques, rue Contel-leux, 40. - Devilla Jean, boulevard Vauban, 32. - Terris Régina, rue Bosquet, 18. - Iaconzo Anna, place des Hommes, 2. - Saint-Louis, rue de la Vilette, 2. - Calotte Jean, Saint-Louis. - Meynard Laurence, Estaque-Plage. - Susini Juliette, rue Marchetti, 2. - Pipinelli Marie, rue de la République, 32. - Noemmi Emilie, rue Silvestre, 62. - Anastasi Pasqualina, rue Mouron, 21. - Turi Marie, rue d'Al-lanch, 2. - Bertrand Maxime, rue Kléber, 2. - Guadagnone Ferdinand, rue Meysseiron, 2. - Foggia Alexandre, boulevard Lambert, 11. Total : 34 naissances, dont 6 illégitimes.

DECES du 5 Décembre. - Jourdan Rose, 80 ans, rue Laroque, 22. - Pélissier Anne, 63 ans, rue des Bénédictins, 21. - Brunel Marie, 81 ans, La Viste. - Macollino Serafino, 65 ans, rue d'Alexandre, 51. - Crovandi Jean, 2 mois, rue d'Endoume, 105. - Gennaro Rachel, 75 ans, montée de la Salette, 216. - Audibert Marie, 52 ans, avenue de Saint-Just, 4. - Niel Jean-Baptiste, 60 ans, quai du Port, 4. - Graziani Marie, 66 ans, rue Milly, 10. - Giannone Gastone, 4 ans, rue Bassa-Saint-Philomène. - Lopez Maria, 13 ans, Pont-de-Vieux. - Barberis Emilienne, 39 ans, Estaque-Gare. - Ulin Charles, 1 mois, rue du Chevalier-Fau Saint-Sophie, 46. - Brielle, 63 ans, rue des Ferrats, 15. - Bertelli Lucia, 62 ans, rue Olierin, 35. - Legay Madeleine, 33 ans, rue de la République, 32. - Saint-Barthélemy, 62 ans, rue de la République, 32. - Barabé, 62 ans, rue de la République, 32. - Isnard Marcel, 62 ans, rue de la République, 32. - Thiéry Raymond, 16 jours, rue Curio, 69. - Guillard José, 35 ans, traverse de la Treille. - Garnier Alfred, 21 ans, boulevard Gassendi, 21. - Arnaud Aimé, 25 ans, rue Château-du-Mirier, 12. - Santini Alcega, 44 ans, rue Sainte-Françoise, 36. - Allhand Fernand, 62 ans, rue Victor-Organo, 130. - Gérard Marie, 73 ans, rue des Ecoles, 2. Total : 32 décès, dont 3 enfants.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été hier de 29 navires parmi lesquels nous signalerons :

A l'arrivée : Le Corsica, Compagnie Fraissinet, venant d'Ajaccio, avec 374 passagers et 107 tonnes bois, châtignes, légers, la Ville-d'Orca, Compagnie Transatlantique, de Philippeville et Bone, avec 604 tonnes vin, blé, minéral, laine, tabac et divers ; le vapeur espagnol Cabalat, de Casablanca, avec 3.153 tonnes charbon, le vapeur grec Egadi, de Gênes, avec 470 tonnes fèves, poisettes, sarrasin, divers ; le vapeur français Mogador, de Casablanca, avec 2.677 tonnes blé et 3 passagers ; le vapeur hollandais Hottel, de Batavia, avec 5.127 tonnes paraffine, poivre, étain, peaux, riz, goume, alcool, arachides, tapiques ; le vapeur anglais Mount-Snodden, de Port-Talbot, avec 3.782 tonnes charbon ; le vapeur Eric-Cadet, de Barry, avec 2.219 tonnes charbon ; le vapeur espagnol Ramon, de Cardiff, avec 3.250 tonnes charbon ; l'Océanien, Messageries Maritimes, de La Ciotat, avec du lest ; le vapeur anglais Highgate, Harris, de La Plata, avec 1.397 tonnes viande congelée ; le vapeur italien San-Severo, d'Oran, avec 1.101 tonnes minéral, blé, farine, café, légumes secs, divers ; le vapeur grec Eleni, de Cette, avec 300 tonnes fèves et divers ; le vapeur espagnol Menéndez, de Santa-Cruz et Les Palmes, avec 170 tonnes fruits divers ; le voilier russe Euphrate, de Cette, avec du lest ; le vapeur grec Athènes, de Palmyre, avec 25 passagers et 50 tonnes fruits, vercoire, divers.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. - Ce soir, à 8 heures 15, première reprise de Werther, drame lyrique en 4 actes, de Massenet, avec une interprétation hors de pair. M. Valcourt a fait appel au talent incontesté de M. Mément, le célèbre premier ténor de l'Opéra-Comique, qui chantera le rôle de Werther. C'est Mlle Arbris, l'excellent soprano dramatique de la Gaîté-Lyrique, qui interprétera le rôle de Charlotte. Le reste de l'interprétation a été particulièrement soignée. Cette même distribution de tout premier ordre sera maintenue à la deuxième de Werther, qui sera donnée jeudi prochain, en soirée. La location est ouverte à partir d'aujourd'hui pour ces deux représentations.



"PEUR DE SON OMBRE"

Quand vous en êtes à avoir peur de votre ombre, c'est que vous avez comme une sorte de déchéance de votre système nerveux. La grande impressionnabilité, l'effroi au moindre bruit, les angoisses nocturnes et les rêves pénibles avec palpitations de cœur sont aussi des symptômes qui indiquent clairement que votre sang est appauvri, qu'il ne peut plus nourrir et soutenir vos nerfs et assurer la vitalité fonctionnelle des organes. C'est le moment pour vous de faire usage pendant quelques jours des Pilules Pink.

Régénérateur du sang, tonique des nerfs, ce reconstituant remarquable vaincra ce fâcheux et redoutable état de dépression physique. Les Pilules Pink donnent du sang riche et pur avec chaque dose, elles font augmenter le nombre des globules rouges, favorisent ainsi l'absorption de l'oxygène indispensable à la vie et remontent rapidement les organismes affaiblis.

PILULES PINK

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris, 3 fr. 50 la boîte ; 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco.

THÉ des ALPES de RECH

45 ans de succès. Ecoulements anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les CAPSULES S'-AMARIN, Pharmacie MEILHAN, 8, allées de Melhan, Marseille. Entreprise de Nettoyage LA PHOCÉENNE, 23-25, Rue de la Palud, 23-25. ÉLECTRICITÉ Installations, Refugie ouvrier peintre en tous genres, Sonnerie, éclairage, 2, rue Église-Saint-Michel.

BAUME DES CREOLES pour le développement et le raffermissement DES SEINS. Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit. Adresse Pharmacie DIANOUX, 64 Chemin d'Aix, 30 - Marseille.

QU RINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, en cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture, 1 MARSEILLE. MADAME Je donne gratuitement en échange de maigrir ou grossir à volonté en quelques jours sans nuire à la santé. M. Lacroix, 2, place Soubert, à Alger.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce. Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

AVIS de M. Gabriel Blassier, 43, à Avignon, acheteur de chasseurs, 4e compagnie, secteur 97, ne répond plus des dettes de son épouse, Alice Roux. Avis de M. Mathieu, 510, rue Hoche, est vendue, Opposition à M. Jacques Verra, acquéreur, r. des Treize-Éscaliers, 7. Le Gérant : VICTOR HEYRIES, Imp.-Stér. du Petit Provençal, rue de la Darse, 75.

L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Annances Economiques "Classées"

DEMANDES D'EMPLOIS. La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes. JEUNE DAME au courant commerce boucherie, épicerie, charcuterie, demande emploi. Écrire Groppry, rue Sainte-Géline, 9. JEUNE VEUVÉ, instruite, dés. emploi magasin ou autre. Écr. Bernard, 54, rue des Trois-Mages. CHAUFFEUR, valet, t. exp., n. mob., cél., b. réf., d. place st. ou trav. simill. S'adr. Forer, rue Mazagan. DAME, 58 ans, sachant cuisine, demande à faire demi-journée, matin ou après-midi. Écrire à M. Chastan, écrivain public, rue Saint-Cannet. VRES BONNE vendeuse en chaussures de 1er ordre. Écrire Gazeau, 8, rue Four-à-Chaux. MONSIEUR, 30 ans de com. tissage, traduit, 1er ordre, espagnol, anglais, cherche sit. mod. prêt, réf. premier ordre. S'adr. rue Heynard, 79, a, rez-de-chaussée. SUISSE fr., 24 ans, ch. empl. bur. ou comm. S'adr. bar Biane, boulevard d'Athènes. EX-NEGOCIANT, bon comptable, cherche emploi de bureau ou expéditions, journalier, cautionnement. Écrire Fero, bar du Centre, rue Chevalier-Roze. DAME demande place chez personne seule, conditions très modestes, Niquet, rue Ste-Cécile, 33. CHAUFFEUR d'auto, Suisse, 32 ans, cherche place. Écr. H. Martin, p. rest., Castellane. CHAUFFEUR auto disposant 3 ou 4 jours C dans la semaine, bon réf., dem. emploi, Méfrie, rue de la Darse, 49, au 4e.

JEUNE HOMME pour bureau demandé, 15 à 16 ans, 5, rue Haxo, au 2e, de 11 h. à midi. Références exigées. JEUNE FILLE pour mener machin, travail facile, demandée, Mlle Leydet, rue Fort-Notre-Dame, 23, au 2e. JEUNE FILLE de 15 à 16 ans demandée pour la vente de cartes postales et courses, rue Cannebière, 5, tabac. SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE boulangerie demande ouvrier sérieux. Pour renseignements s'adresser président, Fuveau. JEUNE HOMME de 13 à 14 ans pour les courses demandé, inouï Tailleur, 16, rue Colbert. MONSIEUR seul demande bonne pour diriger intérieur de maison. Écrire Borel, poste restante, Colbert. BONNES ouvrières repasseuses demandées, quai du Port, 110, au magasin. CHERI TORRES, 14, cours Belusone, demande mécanique. JEUNE FILLE de 16 à 18 ans demandée, boulevard Dugommier, 16, b, magasin de fantaisie. ARGENTÈRES lithos et minervistes sont demandés, imprimerie Villard, 23 a, place Thiers. APPRENTI peintre dégrossi demandé, cours de la République, 8, rue Martin. JEUNE HOMME de 15 à 16 ans demandé pour courses, Aimeud, rue Malavai, 6. BONNE pour tout faire, au courant du service, munie de certificats, demandée, rue Estelle, 5, au magasin. JEUNE HOMME, de 13 à 14 ans, pour les courses, demandé, Pharmacie Manuel, 25, cours Pierre-Puget. OUVRIER pour machine Kay à fraiser tétons demandé, très pressé, fabrique de chaussures, Castellan, rue des Princes, 35. OUVRIERS casquettiers pour toute l'année à l'atelier sont demandés, 56, rue Nationale. JEUNE HOMME pour les courses et une 1/2 demi-ouvrière pour la table demandés à l'imprimerie, 8, rue Martin. BOURSE DU TRAVAIL. On demande : OUVRIERS ajusteurs ; ouvriers tourneurs sur métaux ; ajusteurs-limeurs carrossiers ; selliers carrossiers en voiture ; ouvriers et demi-ouvriers fleurpantières ; apprentis électricien ; forgeron-ajusteur ; ouvrier et apprenti plombiers ; demi-ouvrier carrossier ou demi-ouvrier serrurier ; un garçon d'écurie pour soigner plusieurs chevaux et donner la main aux carrossiers logés, avec bons certificats ; un employé épicerie ; un chauffeur d'usine

avec de très bons certificats ; un tapisser-matelasier ; un ouvrier serrurier pour faire des travaux de la ville pendant la durée de la guerre ; un vernisseur ébéniste ; apprenti serrurier dégrossi ; un demi-ouvrier tapisser-matelasier ; courtiers pour modes ; ouvrières mécaniciennes ; machine électrique ; femmes pour travail facile ; nouettes, laitière, chez les patrons ; ouvrière coiffeuse connaissant l'indulation Marcel ; ouvrières tailleuses. S'adresser : Bourse du Travail, rue de l'Académie. LEÇONS. PIANO, SOLFÈGE, CHANT. - Érud. sér., copie imm., vocaux., cours du lundi, p. mardi 2 fr., leçons 6 fr., 83, rue Barthélemy, rez-de-chaussée. APPRENEZ L'ANGLAIS. - Institut Commercial, 4, rue de la République, 4, rue de la République, 4, rue de la République, 4. LOCATIONS. GRANDE et petite chambres à louer avec ou sans pension, 40, bd du Jardin-Zoologique, 1er étage. LAITIERS. - LOCAL A LOUER, servant de puis quarante ans au commerce de laitier, autorisation pour dix vaches, centre ville, S'adresser, 15, rue Glanvieux. A LOUER DE SUITE, magasin avec petit appartement, gaz et électricité, rue Fontgare, 20, rue de la Darse. Pour visiter, s'adresser au bar (à côté). VEUF, sans famille, 66 ans, désire petite chambre meublée, strict nécessaire, avec moyen de chauffage, centre, quartier ouvrier, Jules Picot, poste restante Capucines. UN DEMANDE chambre et cuisine vides, ensuivies de la Plaine, veuve seule, Durbec, poste Prado. GRANDE belle chambre meublée indépendante, électricité, à louer, 100, rue Paradis, 1er étage. A LOUER, rez-de-chaussée, jard., 6 pièces, A. P. Prix, 550 fr. Pour visiter, s'adresser au bar (à côté). A LOUER cuis., et ch. plein soleil, qu. Pl. A. au, g. c. l. S'adr. cours Lieutaud, 165. A LOUER mag. et cuis., qu. Pl. g. c. l. 250 fr. S'adresser cours Lieutaud, 165. FONDS DE COMMERCE. BAR A CEDER, avec facilités, frais nuls. S'adresser 9, rue des Trois-Mages, au 1er.

PERDUS ET TROUVÉS. TROUVE paquet militaire samedi matin, réclamer rue du Bon-Pasteur, chez Mme Vaccarese. PERDU dimanche, rue Saint-Ferréol, une fourrure. Prière rapporter contre récompense à Mme Gittard, 4, rue Charras ou faire connaître adresse. CAPITAUX. OUVRIER ayant secret pour actionner machines à vapeur, désire rapporter contre récompense à Mme Gittard, 4, rue Charras ou faire connaître adresse. ASSOCIÉ ou EMPL. avec 1.000 fr. est demandé p. ext. comm. p. payé 80 fr. p. mois garantis. Écrire Gallo, poste restante Colbert, route d'Aix, 163. DAME du Nord, bonne éducation, dés. mariage av. militaire ou monsieur, situation aisée, 50 à 60 ans. Écrire Weil, Petit Provençal, Toulon. ENTRANT DU FRONT, 29 ans, je cherche, pour mariage, jeune femme intelligente. Écrire W... 63, rue de la République. MONSIEUR, 38 ans, Italien, connais. à fond le commerce, demande mariage avec demoiselle ou veuve, ayant petit av. 500 fr. par mois. Lono, boulevard Gamy, 2, à Malpassé (banlieue de Marseille). AVIS DIVERS. AUTOMOBILES. ÉCOLE DE CHAUFFEURS. Préparation au brev. milit. brevet rapide garanti en 3 jours, atelier de mécanique, moteurs démontés p. élèves, 21, rue Suffren. SAGE-FEMME. ACCOUCHEMENTS pensionnaires 40 fr., consultation gratuites de 11 à 5 h. Place S'adres. Discretion absolue, M. Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59. SAGE-FEMME, herboriste de 1re classe, traite ment efficace pour retard, 1er Réjoud, rue de Rome, 33, 1er. Consultations tous les jours et le dimanche, de 9 heures à 6 heures. Correspondance. Discretion. Prend pensionnaires toute époque, place enfants sans formalités.

PERMUTATIONS. AUXILIAIRE, secrétaire au 1er d'artillerie à Nîmes, demande permutant de Marseille. Écrire à Trouschet, 19-d'artillerie, 72 batterie, Nîmes. POUR NOS SOLDATS. PIEDS SENSIBLES. - Les ampoules, écorchures, frottements, douleurs de chaussures ou de la selle, sont prévenus ou guéris par le cosmétique Le Marathon, baume des soldats et des marcheurs. La boîte 75 centimes, franco. POUX ET VERMEINE de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par le poudrage végétal La Parasiticide. Supprime l'écoulement gris. Le poudrage est employé au Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, rue Saint-Jacques, 57, Marseille. REPRESENTATION. CITATION de 500 fr. par mois à représenter tant chaque départ. M. Arnaud inspecteur, poste restante, Marseille. DIVERS. OISELLERIE MARIE ROMAN, ex-tr. boulevard d'Athènes, achète, cède, parquets, furets en quantité, vente, achat et échange. La maison n'a pas de succursales ; bien demander Marie Roman. A VENDRE bois neuf à brûler, rue Félix-Pyral, 84 (Saint-Max). Os Acrostichus. TRADUCTIONS, NATURALISATIONS et métrages, formalités rapides en France et en Italie, Souçon, 9, quai des Belges. AMONNEUR ayant deux camions portant 800 à 1.000 kilos, demande emploi à journée ou à mois pour transport de livraisons. S'adr. 89, rue d'Italie, magasin.

PETITE CORRESPONDANCE. XX. 86. Languis beaucoup de te voir. Écris si tu veux, longue lettre et donne détails sur tout. Toujours ton Th. JAIM, sav. si tu rev. tout, si oui, écr. ad. con. lang. beau., touj. à toi. K. 10. CRAM-PONNETTE. - Remercions exquisés pour la lettre. Maudrait mieux l'envoi matériel, mais, il ne repart qu' dimanche prochain. Adressons nos meilleures pensées. - Kiss. Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI 10 DÉCEMBRE.